

.... Bismarck et Von Molke. Le professeur Bavarois Gr̄newald épris d'admiration pour le Teutonisme, voit sans regret sa patrie, la Bavière, absorbée par la Prusse. Celle-ci, à ses yeux, est appelée à faire la gloire de la race germanique, et le bonheur de l'humanité. La mort de ses enfants, tués dans la guerre franco-prussienne, et la perte de sa fortune amenée par la baisse des valeurs allemandes viennent désabuser cruellement le pauvre patriote de son enthousiaste admiration pour la Prusse. L'auteur de cette conférence nous peint les mœurs allemandes, et il nous fait connaître les idées et les aspirations qui ont cours dans le monde artistique, philosophique et politique de l'Allemagne.

*Fêtes et corvées*, par M. L. P. Lemay. Cette étude sur nos fêtes populaires est intéressante et agréable, mais elle aurait pu avoir plus d'originalité. Plusieurs de ces descriptions paraîtront faibles à celui qui a lu certains chapitres de *Charles Guérin*, des *Anciens Canadiens* et des *Forestiers et voyageurs*. La complaisance avec laquelle M. Lemay nous parle des gages donnés dans les jeux, des blés-d'inde d'amour, etc., etc., nous fait trop bien reconnaître l'auteur de *Picouoc*.

L'annuaire nous donne ensuite une *Notice biographique sur M. Louis Philippe Turcotte*, due à la plume de M. J. P. Tardivel. C'est un digne tribut d'hommage rendu à la mémoire de l'écrivain laborieux et modeste à qui nous devons l'*Histoire du Canada sous l'Union*. La vie de M. Turcotte voué toute entière à l'étude et aux travaux de la plume offre un bel exemple à nos jeunes littérateurs. Cette notice rappelle particulièrement les services rendus par M. Turcotte à l'Institut-Canadien, dont il était un des membres les plus actifs et les plus dévoués.

La dernière, et l'on peut dire la principale partie de l'annuaire est consacrée au concours d'éloquence ouvert l'année dernière par l'Institut sur le sujet suivant : "*Eloge de l'Agriculture*. Ce qu'est l'art agricole au Canada : des moyens de l'y faire progresser." Nous trouvons d'abord les rapports de M. le docteur Hubert Larue, et de M. S. Lesage, deux des juges du concours. Ces rapports, faits avec beaucoup de soin, renferment des considérations pratiques sur l'agriculture et les moyens de les faire progresser parmi nous.

Puis viennent en entier les deux travaux qui ont été couronnés : celui de M. Ed. A. Barnard, et celui de M. l'abbé Provencher. Nous nous déclarons incompetent à apprécier la manière dont les deux concurrents ont traité le sujet du concours. Mais le fait que ces deux essais ont été couronnés en prouve surabondamment le mérite. Nous dirons seulement que la lecture de ces travaux, qui renferment à la fois un bel éloge de l'agriculture et des conseils très pratiques sur les manières de cultiver les champs, nous semble destinée à produire un grand bien. Aussi approuvons-nous l'idée qu'on a eu de publier dans un pamphlet spécial le rapport de ce concours. Mais puisque ce rapport était publié ailleurs, il nous semble que l'Institut aurait pu s'exempter de le reproduire *in extenso* dans son annuaire, et qu'on aurait dû publier plutôt d'autres travaux qu'on s'est borné à énumérer dans l'avant-propos.

J. DESROSIIERS.